

A V I S

Samedi, le 29 novembre, à 9 heures, on chantera à la cathédrale un service solennel pour le repos de l'âme de feu M. Louis Colin, supérieur de Saint-Sulpice à Montréal.

LA PIÉTÉ ENVERS LES MORTS

NOTRE temps commence à se faire d'étranges illusions sur la piété envers les morts. Quelques catholiques s'imaginent avoir payé à leurs défunts leur tribut de regrets et l'hommage de leur souvenir, quand ils se sont livrés sur les tombes à des démonstrations extérieures ou qu'ils ont répandu des fleurs sur les pierres sépulcrales. Certes, la foi ne réproouve pas ces manifestations d'une douleur qui est sans doute parfaitement sincère. Au contraire, elle les approuve comme un moyen de provoquer notre souvenir, d'aviver nos sentiments et d'affirmer notre croyance en l'immortalité ; mais ce qu'elle n'admet pas, c'est que l'accessoire prenne une importance exagérée et fasse, en quelque sorte, omettre le principal.

Le principal, l'essentiel dans notre culte pour les défunts, c'est de multiplier pour eux les prières, les aumônes et les bonnes œuvres. La raison en est bien simple : nous n'avons pas en réalité d'autre moyen de leur faire du bien, d'exercer envers eux la charité que commande l'Évangile, et de leur témoigner d'une façon efficace que nous n'avons pas cessé de les aimer.

* * *

L'Église a toujours prié pour les morts. Elle n'a jamais offert le saint sacrifice à la messe sans faire une commé-